

Théâtre

Spectateurs chanceux, les écoliers jouent aux critiques



Pascal Schopfer (au centre) interprète le rôle de Charlie. YANN BECKER

Une classe a assisté à la pièce «Charlie» mise en scène par Christian Denisart au TKM. Les élèves ont ensuite pris la plume pour livrer leurs impressions.

Natacha Rossel

«Grâce à son humour, ses décors, sa musique et ses acteurs, cette pièce est un spectacle à ne pas rater.» Avec leurs mots, leur ressenti d'ados, 18 écoliers lausannois de 11^e année (15 ans environ) se sont mués en critiques de théâtre, le temps d'un cours de français. Véronique Berthoud, enseignante au collège de l'Élysée, a emmené ses élèves au TKM à Renens, où Christian Denisart et sa compagnie Les Voyages Extraordinaires dévoilaient leur dernière créa-



tion, «Charlie». Librement adaptée du roman «Des fleurs pour Algernon» de Daniel Keyes, la pièce a inspiré aux écoliers un critique enthousiaste, que nous publions ici.

Car, en ces temps de fermeture prolongée, les salles de spectacle ne sont pas closes pour tout le monde. Écoliers et étudiants (jusqu'à 20 ans) peuvent se glisser dans les gradins des théâtres, spectateurs privilégiés d'œuvres scéniques qu'eux seuls ont la chance de découvrir. «J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre, vu qu'ils ont très peu d'activités en cette période de crise, souligne Christian Denisart. Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations. On a été très émus d'avoir le droit de jouer» En tout, la pièce «Charlie» a été vue pas quelque 600 élèves de 10e et 11e année, sur sept représentations proposées aux écoles par le TKM.

Prose mise en commun

De retour en classe, les écoliers ont

pris la plume et ont couché leurs impressions sur la pièce, ses thématiques, le décor, les lumières, la musique, le jeu des comédiens. Une première pour l'enseignante: «Plutôt que de leur demander en deux mots ce qu'ils avaient pensé du spectacle, j'ai décidé de leur faire exprimer leur ressenti de manière plus approfondie, vu que nous travaillons en ce moment sur le texte argumentatif.» Chaque élève a rédigé une critique, puis leur prose a été mise en commun dans un texte reflétant leurs points de vue. «J'ai été très surprise en découvrant leurs écrits, confie Véronique Berthoud. Un élève a très bien expliqué le mécanisme du décor sur roulettes, un autre m'a demandé s'il pouvait mettre des éléments positifs et négatifs dans une critique.»

«J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre.

Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations»

Christian Denisart
metteur en scène

Pour Christian Denisart aussi, c'est une première. «Je me réjouis de découvrir leur critique! Ce public est à un âge charnière, où ils ne sont plus aussi émerveillés que des enfants plus jeunes. Je me souviens m'être terriblement ennuyé au théâtre à cet âge-là. Pour nous, c'est une énorme responsabilité.» Le metteur en scène se rend régulièrement dans les écoles pour échanger avec les élèves autour de ses créations. «J'ai discuté de «Charlie» avec sept classes, on a beaucoup parlé des notions d'intelligence et de science, observe le metteur en scène. C'est rare que les interactions se fassent aussi facilement. Je pense que cette pièce explore des thèmes qui touchent les jeunes.»

